

DOSSIER DE PRESSE *PREMIERS AMOURS*

La Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra,
l'EHPAD du Séqué et la Résidence Autonomie Soleil,
présentent

PREMIERS AMOURS

L'exposition

Du 16 oct au 20 nov 2021

Place Montaut Bayonne | Entrée libre *

Du mardi au samedi de 11h à 19h | lezardsquibougent.com | 05 59 50 36 60



COMPAGNIE
LEZARDS QUI BOUGENT
FABRIK THÉÂTRE OPÉRA



Bayonne



L'ATALANTE
CINÉMA VO - RESTAURANT - EXPO



3 nouvelle
aquitaine

L'Exposition

Premiers Amours

À la base, une envie de se rencontrer, se parler, réaliser ensemble et partager.

Les protagonistes : une compagnie de création contemporaine, un EHPAD, une Résidence Autonomie.

Ingrédients : passion, confiance, un brin d'insouciance, beaucoup d'humilité et d'abandon.

Une recette : raconter ses premiers amours.

Au final : de la beauté, du dépassement de soi, de la création et une grande fierté.

Plus de 180 participants de 4 à 92 ans se sont investis sur trois phases de création, qui ont consisté (en résumé) à : narrer des histoires d'amours, les écrire, répéter des scènes, tourner, enregistrer des voix, poser, maquetter un livre et un journal, monter des films, mixer des voix, scénographier un espace et aujourd'hui, deux ans et quelques mois plus tard, vous y accueillir!

Premiers amours, c'est un projet fou, qui a réuni des aînés, des enfants, des artistes et techniciens, des professionnels de la santé et du spectacle vivant, des étudiants, des passionnés, des bâtisseurs et des ambassadeurs de la cité, pour des fous d'amour.

Entrez, prenez place !

L'EXPOSITION

Photographies . Histoires sonores . Courts métrages . Livres

DU 16 OCTOBRE AU 20 NOVEMBRE

PLACE MONTAUT BAYONNE

Entrée libre du mardi au samedi de 11h à 19h - Possibilité de visite de groupe sur rendez-vous

Renseignements : Cie Lézards Qui Bougent - Tel. 05 59 50 36 60 – contact@lezardsquibougent.com

// ACCOMPAGNÉE D'UNE SOIREE CINÉMA DÉBAT

Projection des courts-métrages des séniors suivie d'une rencontre sur la thématique de "l'Amour en EHPAD" avec la participation de personnalités du monde médical.

Comment les relations amoureuses peuvent-elles se poursuivre en EHPAD? Comment les couples accueillis en structure, ou séparés entre le domicile et l'EHPAD, entretiennent-ils leurs relations affectives, se redécouvrent-ils ? Comment l'amour est-il vécu quand la vieillesse, le handicap, les troubles du comportement sont présents dans la relation ? et si de nouvelles histoires d'amour devaient éclore en EHPAD.... ? Échanges et témoignages.

Organisation : EHPAD du Séqué de Bayonne / Mme Juan Claire, directrice – M. Richard Mesplède, animateur / Mme Cécile Duprat, directrice

Cinéma l'Atalante

Vendredi 19 novembre à 18H00

Prix unique : 4€ / Tel. 05 50 55 76 63

<https://atalante-cinema.org/>

Production : Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra

Avec : L'EHPAD du Séqué, la Résidence Autonomie Soleil, l'ADAPA, Le CCAS de Bayonne, la Ville de Bayonne Politique de la Ville, le GIP DSU, le réseau des EHPAD 64, l'entreprise Goyty Plâtrerie, Eiffage Énergie systèmes, IPC matériaux, IMA Form, Lorenzi Peinture, Association des professionnels de Saint-Esprit, Le cinéma l'Atalante, France Bleu Pays Basque, France 3 Euskal Herri.

La Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre opéra est soutenue financièrement par : La Ville de Bayonne, la Ville d'Anglet, le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle-Aquitaine et l'Office Public de l'Habitat Sud-Atlantic.

Site de la Compagnie : <https://www.lezardsquibougent.com/premiers-amours>



L'exposition en 3 parties :

/ EXPOSITION PHOTO

Entrez, prenez place !

Photographies

Oh la vieille ! Oh le vieux !
Là des rides. Beaucoup.
Je suis beau. Je suis belle.
Malgré le temps.
Je me rappelle mon premier amour, c'était mon mari.
C'est sûr ? Oui, à l'époque on faisait pas n'importe quoi.
Le premier baiser ? Quelle question !
Bon on joue ! On sourit ! On rit !
Oui il le faut. Alors je me mets où ?
T'as vu, ils ont mangé tous les bonbons !

Anne-Marie Baud . René Bataille . Michel Bayet . Marie-Christine Conrad . Anna Dolhats . Yvette Duhart . Amélia Lavigne . Marie-Renée Lafitte . Nicole Leviel . Marie-Laurence Pont . Alice Saint-Jean . Nadine Taddéi . René Vergnier . Énéa Dedouit . Mia Jarocki . Idoia Jarocki . Élaïa Laborde . Lucas Laurede

Réalisation et Photographe Soo Lee . Participation à la réalisation Cassandra Le Riguer . Richard Mesplède . Jacques Nouard . Coiffure et maquillage Yolla Chartier . Emmanuelle Suhubiette . Marjorie Miral . Laure Tafaré . Tatiana Mariel

Organisation Claire Juan . Richard Mesplède .

Scénographie exposition photo Kristian Frédéric . Soo Lee .
Architecte Philippe Miesch

Production Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra . Avec l'EHPAD du Séqué

// HISTOIRES SONORES

Silence, j'écoute !

Histoires sonores

Un homme voyage dans des histoires d'amour au travers du temps et du monde.
À Tunis Gisèle rencontre un légionnaire, l'italien de chez Mama B chante la sérénade, une machine à laver, tourne tourne tourne, cadeau du couple. Miguel et Carmen valsent sur les parquets parisiens, des jeunes gens main dans la main, se laissent emporter par la foule et Maïté de son immeuble, rêve de découvrir le monde.
L'homme, lui, tombe amoureux, aujourd'hui, maintenant, en un instant.

FACE A

Mon légionnaire

1945 - Tunis
De Gisèle Malcheff
Par Kelly Souquières

L'italien

1945 - Madagascar
De Jeanne Leoni
Par Lisa Pérétrou

L'enfileuse de perle

1965 - Nord de la France
De Josiane Mauriac
Par Marina Claro

FACE B

Carmen

1968 - Paris
De Miguel Machado
Par Jalaleddine Taamoukh

La fête foraine

1970 - Bayonne
De Jean-François Bareille
Par Lilian Camiade

Ta frangine

1971 - Quartier Jean d'Amou
Bayonne
De Maité Bergez-Cazalou
Par Idöia Jarocki

La passante

2018 - Bayonne
De Roger Moallic
Par Kristian Frédéric

Réalisation Soo Lee .Co-écriture Richard Mesplède . Jacques Nouard . Soo Lee .
Dramaturgie Sylvie Darricau .Direction jeu Jacques Nouard . Soo Lee .
Design et mixage son Vincent Lorenzo .

Responsable production Kristian Frédéric .
Production Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra
Avec l'EHPAD du Séqué - la Résidence Autonomie Soleil Bayonne - l'ESCM de Bayonne

/// COURTS METRAGES

Silence, ça tourne !

Courts métrages
Réalisation Soo Lee
Durée 40'

Huit histoires d'amour, huit instants de vie

Alice a dix-huit ans et tombe enceinte,
Suzanne du haut de son arbre observe le monde,
Marie-France attend son papa sur le quai
de la gare,
À Oran, Françoise court embrasser Émile,
Pierrette roule toujours plus vite,
Roger veut se marier avec Nel,
Véronique veut faire l'amour
et Eliane écoute Wagner.

Un couple danse,
Une grand-mère attend sa petite fille,
Une enfant joue,
Des hommes et des femmes se rencontrent,
Une femme chante,
Un homme se souvient,
Des amis fêtent un anniversaire,
Deux femmes se sont assoupies
à l'ombre d'un arbre.

Production Cie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra
Avec l'EHPAD du Séqué - la Résidence Autonomie Soleil Bayonne - l'ESCM de Bayonne

* Générique à découvrir sur le film et à l'expo...

Note d'intention

Au début de cette aventure il y avait trois paramètres définis :

- l'envie de travailler avec les résidents de l'EHPAD et de la Résidence Autonomie Soleil
 - Une thématique : premiers amours
- et l'idée de réaliser des courts métrages.

À partir de là, nous avons laissé le temps des rencontres et des échanges avec les résidents, nourrir le propos artistique. Une chose était également là dès le début : c'est qu'il nous faudrait inventer ou trouver un format artistique qui permettrait une poésie, un décalage dans le temps et l'espace.

Huit histoires d'amour et huit instants de vie : des histoires d'amour d'avant, datant de leurs seize, vingt ans et des instants de vie d'aujourd'hui.

Ces instants filmés ont été inspirés et choisis en échos aux histoires racontées et suggérant leurs amours et vies d'aujourd'hui : une valse, un moment de complicité entre une grand-mère et sa petite fille, un amoureux de l'écriture, un pique-nique entre amis, une dame au volant de sa décapotable cheveux au vent...

Cette forme demandera un effort aux spectateurs car écouter une histoire et en même temps voir des scènes ne correspondant pas au son n'est pas commun. Et pourtant...

L'inspiration est venue pas mal d'Agnès Varda, car cela devait être réel et poétique. L'univers de Kieskowski m'inspirait aussi. Gérer l'ambiguïté du rapport entre les personnages filmés et dont l'histoire de leur jeunesse est racontée. Les ambiguïtés et les décalages provoqués par ces superpositions d'histoires doivent permettre à chacun à mon sens sa propre divagation, d'écrire sa propre histoire de premiers amours.

Il était intéressant par ces instants de vie de révéler des indices sur ces gens et ce qu'ils sont aujourd'hui. J'ai choisi ce thème partant du postulat qu'un premier amour marque à jamais une vie amoureuse. Alors montrer ces vies d'aujourd'hui faisait partie du propos artistique.

Il y a un autre personnage qui s'est invité à l'aventure. C'est le décor : un splendide arbre dans un champ juste derrière l'EHPAD. Symbole, mascotte, grand parasol, confident, il a été le pilier de cette semaine de tournage.



Présentation du projet de 2019 à 2021

Écrire, jouer, réaliser un court métrage expérimental avec des seniors sur la thématique de leurs premiers amours, inscrire les étapes de cette création dans un ouvrage et présenter le tout sous forme d'exposition/installation à Bayonne.

Depuis septembre 2019, nous travaillons avec les résidents de l'EHPAD du Séqué et de la Résidence Autonomie Soleil de Bayonne pour écrire et partager leurs histoires de vie, leurs amours. On replonge dans les années de guerre et d'après-guerre en passant par les années 60-70 jusqu'à aujourd'hui. Ils nous offrent des témoignages troublants et poétiques de leurs vécus et de leurs rêves jusqu'à se mettre en scène sous une forme artistique cinématographique expérimentale, décalage entre aujourd'hui et hier, poésie, imagination, vertige.... Une invitation entre rires, larmes, tremblements, frissons !

Ce projet nécessite la participation et l'adhésion du personnel des établissements, des familles, des résidents de chaque structure et permet d'y associer des jeunes pour de la figuration et l'enregistrement des voix (enfants et petits-enfants des résidents ou des personnel et jeunes habitants du quartier de Sainte-Croix) et bien d'autres bayonnais...

Les étapes de la création :

- De septembre 2019 à février 2020 : Discussions, collectes des histoires, premiers écrits des résidents seniors de l'EHPAD du Séqué et de la Résidence Foyer Soleil
 - De mars à juillet : Préparation du tournage (Version scénarisée de huit histoires, découpage technique, costumes, accessoires, casting figurants et voix off (famille, encadrants soignants, animateurs, amis, jeunes habitants Quartier Saint-Esprit)
 - De juillet à août : Répétition jeu, préparation équipe technique, enregistrement des voix off
 - **Du 10 au 14 août : Semaine de tournage des huit séquences composants le court-métrage**
 - Fin août : Post-production (derushage, montage, étalonnage...)
 - Septembre 2020 à décembre 2020 : Préparation de l'exposition, sortie du livre de l'aventure.
- Nous organiserons une exposition sous la forme d'une installation déambulatoire, afin d'inviter le public à vivre ce parcours artistique sensitif !
- Automne 2021 : Exposition / Installation *Premiers Amours* à Bayonne
 - 2021/22 : Inscription du court-métrage *Premiers Amours* dans les festivals.

Origine du projet

La compagnie Lézards Qui Bougent Fabrik Théâtre Opéra collabore et met en place des ateliers de sensibilisation, de rencontres, de répétitions publiques, de créations avec les divers publics de la cité depuis toujours. Cela fait partie de l'ADN de la compagnie depuis sa création en 1989.

La présence de la réalisatrice Soo Lee et son envie de plonger dans la création cinématographique et du court métrage a permis de rêver ce projet et de le proposer à la direction de l'EHPAD du Séqué et de la Résidence Autonomie Soleil avec lesquels nous travaillons depuis plusieurs années. La thématique des Premiers Amours s'est invitée très rapidement dans cette histoire humaine et intergénérationnelle. Le premier amour paraît être un souvenir majeur dans nos vies, que l'on s'en rappelle précisément ou pas, il reste un évènement qui marquera la vie amoureuse de tous ... n'est-ce pas ?

Notre équipe

Créée en 1989 par Kristian Frédéric, metteur en scène, comédien, la compagnie *Lézards Qui Bougent* développe des propositions d'écriture théâtrale contemporaine sur des activités de créations, d'actions culturelles, de formations et de festivals.

La démarche artistique utilise le théâtre comme outil d'expression qui donne à voir une vérité aux frontières du réel. Théâtre de l'émotion, utilisé comme une arme de dénonciation, il interroge le public par son univers fantasmagorique.

Implantée dans la ZUS de Bayonne, la compagnie s'attache à investir l'espace public dans un rapport de proximité avec les populations et le territoire. Elle plante des concepts et crée des occasions de rencontres insolites.

Les créations, depuis 1989, ont permis à la compagnie *Lézards Qui Bougent* de rayonner en France, au Canada, en Suisse, en Pologne, au Luxembourg, en République Tchèque et en Allemagne. Plus de 844 représentations consacrées à l'écriture contemporaine comme, entre autres, celle de : Bernard Marie Koltès, Jean-Pierre Siméon, Koffi Kwahulé, Fernando Arrabal, Mercé Rodoreda, Marguerite Duras, Daniel Keene...

Et depuis 2014, Kristian Frédéric s'ouvre à la mise en scène d'opéra et à l'écriture de livret

Avec la création de la Factory 64, lieu de résidence artistique en 2010, la compagnie accueille des artistes en résidences (musiciens, performeurs, décorateurs, costumiers, vidéastes, comédiens...) et depuis 2016 deux artistes associés, graphistes, artistes visuels et réalisateurs.

Les créations à venir : Théâtre Transmédia - *Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets* de Koffi Kwahulé (2021), *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès avec le Théâtre de la Ville (Paris-2022), Opéra – *La Bohème de Puccini* Opéra de Nice (2021) – *Aliénor* d'Alain Voirpy Opéra de Limoges (2021) – *La pucelle d'Orléans* de Piotr Tchaïkovski Opéra de Kosice (Slovaquie-2022)...



Photo tournage « Liberté, égalité, fraternité » © Gaël Gomez

**Soo Lee (Sophie Darricau) – Artiste associée de la compagnie
Graphiste / Artiste visuelle / Réalisatrice**

Diplômée en art graphique aux Beaux-arts de Pau, elle travaille comme graphiste à compte d'auteur, se met au service de structures culturelles et institutionnelles et finalement pour une compagnie de théâtre défendant les écritures contemporaines : *La Cie Lézards Qui Bougent*. Cette dernière étape qui durera une dizaine d'années, lui a permis de développer plusieurs outils de la communication visuelle et de développer d'autres aptitudes tout aussi diverses qu'organiser un festival de performances artistiques, coordonner un bureau administratif, participer à des actions de médiation en direction de divers publics et côtoyer de nombreuses structures culturelles notamment à l'étranger.

Tout au long de cette période plus que palpitante et riche d'activité, elle a poursuivi sa quête personnelle vers l'art du film en s'y plongeant régulièrement par des recherches, des expérimentations et des réalisations. En 2018, elle réalise un premier court-métrage intitulée *Liberté, égalité, fraternité*.

Soo Lee est passionnée par l'image, les sons, la musique et les gens, alors, *Premiers Amours* est un projet de court-métrage expérimental qui grandit et nourrit son imaginaire. Elle choisira pour cette aventure de création de côtoyer les univers d'Agnès Varda, Ken Loach, Krzysztof Kieslowski...

Équipe artistique : Soo Lee – Réalisatrice // Kristian Fredric – conseiller artistique // Richard Mesplède – Animateur EHPAD du Séqué – Coordinateur du projet - Co-auteur // Jacques Nouard – comédien - Co-auteur // Sylvie Darricau – Première assistante // Marissa - Animatrice Résidence Autonomie Soleil // Yola Chartier – Animatrice EHPAD du Séqué – Responsable costumes et accessoires // Youri Fernandez – Chef opérateur et conseiller artistique à la réalisation // Vincent Lorenzo – Sound designer et mixeur // Les équipes encadrantes des structures EHPAD et Résidence Foyer Soleil et les familles pour la participation à la préparation du tournage (construction, accessoires, costumes, maquillage, coiffure, figuration, voix off...) // ESCM de Bayonne (voix off) // **et bien sûr nos acteurs principaux de 65 à 90 ans !**

TEMOIGNAGE

Extrait du livre *Premiers Amours*

Animateur social en gérontologie depuis 2006, j'ai eu l'occasion de monter maints projets dans mon accompagnement professionnel de personnes âgées. Certains ambitieux, d'autres moins, mais toujours en veillant au bien-être de chacun et avec un attachement particulier à la transmission de savoirs.

L'histoire de vie de nos aînés vaut la peine qu'on s'y attarde, ne serait-ce que pour faciliter notre parcours de vie actuel.

Nous avons tant à apprendre des « vieux ».

Lorsque la Compagnie Lézards qui Bougent a proposé à l'EHPAD dans lequel j'exerce actuellement (Le Séqué, à Bayonne) l'ambitieuse aventure de créer un film – un vrai film – mettant les résidents dont je m'occupe, à la fois dans les rôles d'auteurs, d'assistants de metteur en scène, mais également d'acteurs, je me suis personnellement trouvé initialement dans une posture délicate. Entre l'expérience inédite et a priori insurmontable, et le challenge proposé, le choix a été, avouons-le, vite fait : le défi n'était que trop tentant.

Et ma curiosité l'a emporté : jusqu'où pouvons-nous mener nos aînés ? Jusqu'où peuvent-ils transmettre ?

En septembre 2019, après quelques réunions préparatoires avec la compagnie, de premiers ateliers d'écriture ont ainsi commencé. Sous une forme toute simple. Après avoir discuté et débattu avec les résidents de ce projet, (dont l'ampleur n'était à l'époque nullement prévue tant le projet a pris de l'importance au cours des mois suivants), j'ai sélectionné les personnes âgées les plus motivées et les plus à même de s'impliquer dans toutes les étapes de l'aventure. Cela n'a pas été une mince affaire, et je me suis trompé, parfois. Ainsi certains résidents ont quitté rapidement les ateliers, d'autres les ont rejoint, tandis que je m'octroyais, en tant que bon animateur que je m'évertue chaque jour à être, le bénéfice d'une remise en question perpétuelle.

Les ateliers d'écriture... À eux-seuls, ils ont littéralement galvanisé les personnes âgées.

Leur demander, dans un premier temps, de parler de leurs premières amours, de se livrer corps et âme à ce difficile exercice consistant à partager des souvenirs vieux de parfois soixante, soixante-dix, voir quatre-vingts ans et plus... en voilà, un challenge !

En tant que professionnel, je réalisais que j'étais en train de toucher quelque chose du doigt... sans en appréhender, loin de là, le coffre à trésor, la corne d'abondance que nous venions d'ouvrir.

Menées par l'inénarrable Jacques Nouard, artiste comédien aux multiples facettes, poupée russe du spectacle faite homme, par Soo Lee, réalisatrice avenante qui a su si vite s'attirer la sympathie des résidents, et moi-même, ces séances ont débuté dans un flou artistique total. Nous ne savions pas dans quoi nous mettions les pieds. Les premières amours de personnes âgées de 80, 90 ans ? Qu'allaient-elles nous livrer ?

Accepteraient-elles seulement de partager des souvenirs si intimes, parfois méconnus de leurs enfants, de leurs petits-enfants, voire de leurs conjoints (souvent, hélas, décédés ?).

Il s'est cependant passé une chose extraordinaire (je parle en tant qu'animateur, en tant que professionnel de santé). Non seulement les participants se sont livrés au jeu, parfois avec douleur, parfois avec rires, mais toujours avec beaucoup d'émotion, mais ils l'ont joué sans retenue, sans ambages, jamais avars d'anecdotes, toujours généreux de donner de leurs souvenirs... comme si ceux-ci, les souvenirs, étaient pareils à des bulles sous-jacentes prêtes à exploser, et qui n'attendaient que l'occasion qu'on leur offrirait de le faire. Autre métaphore que je pourrais donner : l'image d'une cocotte-minute, dont nous étions le couvercle salvateur.

Je ne peux pas dire ce qu'il serait advenu de ces personnes (je pense en particulier aux malades d'Alzheimer, puisque certaines d'entre elles sont atteintes de ce mal, ou de démences séniles apparentées). Mais je suis sûr d'une chose : c'est que, s'être livré ainsi, de la sorte, avec toute cette énergie du passé re-composé, les a apaisé, et les a aidé, du moins un temps, à surpasser la maladie. Hors du temps.

Nous avons rencontré les résidents parfois seuls, mais la plupart du temps en groupe, évoquant d'abord des souvenirs d'enfance ou d'adolescence, creusant de plus en plus profond. La facilité avec laquelle nous avons recueilli les histoires des premiers amours de chacun a été, à mon sens, déconcertante.

Oh, oui... Quand on parle de « Premiers Amours » de personnes nées dans le premier quart ou le premier tiers du siècle dernier, on imagine tout de suite des premiers baisers échangés entre adolescents, peut-être pendant la guerre... Mais l'on se trompe. Il s'agit parfois de telles histoires tellement belles et émouvantes.

D'autres fois, on parle d'autre chose... Le premier amour s'avère être le père, la mère, une sensation (la vitesse), une ville (Oran)...

Les résidents, tour à tour, se sont donc livrés à l'exercice de raconter leurs premières amours. Avec emphase ou pudeur, en groupe ou seuls. Les souvenirs ont émergé. La magie a opéré. Soo Lee enregistrerait, à chaque séance, chaque mot prononcé. Et les retranscrivait pour en laisser une trace, avec l'accord des résidents, bien sûr, mais aussi de leurs proches, dont je m'assurais qu'ils adhéraient au projet. De mon côté, je notais aussi les bienfaits de chaque session, qui impactaient positivement sur le bien-être des participants. Au-delà de toute espérance.

Au diable le « harcèlement animatoire » ! Nos aînés en EHPAD et en Résidence Autonomie ont tellement plus à partager, pour se bien porter, à travers seulement l'échange, le partage, la transmission de savoir et de vécu !

Au grès de nos pérégrinations conversationnelles, nous avons voyagé depuis Oran jusqu'à Tarnos, dans les Landes, en faisant plusieurs escales de part le monde (Madagascar, Paris), de part le temps.

Il y a eu des pleurs. Un peu. Il y a eu des moments de joie. Beaucoup. Il y a eu du partage, des échanges, surtout des échanges. Avec parfois la surprise extraordinaire de voir la participation de résidents particulièrement pudiques, voire solitaires, soudain attirés par l'expérience au point de se joindre au groupe et pour la première fois, à travers ce projet, intégrer la structure et la vie communautaire imposée par celle-ci (EHPAD ou Résidence Autonomie).

Les ateliers se sont succédés, les textes ont pris forme, fignés au grès de re-lectures par les résidents eux-mêmes.

Et, enfin, le point d'orgue qui aurait pu être un point final (et magistral) du projet : une lecture sonore publique lors d'une soirée de restitution des textes, lesquels furent lus par trois comédiens. C'était en février 2020, à l'EHPAD du Séqué.

L'émotion était à son comble... Quelques résidents ont pleuré lors de la lecture du texte relatant leur premier amour (et j'ai été personnellement surpris de constater que ceux qui étaient le plus affectés ce soir-là n'étaient pas ceux que je pensais être les plus sensibles...).

Personnels, familles, invités... et bien sûr, résidents, s'en souviennent encore.

Mais ce n'était que le début de l'aventure...

Richard Mesplède

Animateur EHPAD du Séqué
et coordinateur du projet

neur

ondé
dis
nd
tienthockey
par les
Anglet
nt am-
organi-on des
aineur
rs bas-
on coa-
ax Suz-
is de
nème
e Mag-
l pren-
era un
ipervi-
ualité
que le
iè. Le-
nir de
ier Da-, c'est
nom-
t an-
gine
du com-
dien Jacques
Nouard
pour collecter
les récits des
aînés,
histoires d'amour
mais aussi
histoires de
passion.

« Ensuite, il a fallu trouver un fil directeur entre elles », relate Sophie Darricau. Après sélection de seize textes, une lecture publique de ces fragments de vie s'est tenue en février dernier. Il était donc temps de passer à l'étape suivante : les récits des résidents du Séqué et de Foyer Soleil s'approprièrent à devenir un film expérimental. Jusqu'au confinement, qui est venu couper l'herbe sous le pied du collectif artistique. Le lien avec les seniors a, néanmoins, été maintenu, grâce à des ateliers animés par visioconférence.

Voix-off assurée par des jeunes

Du côté de la compagnie, ce temps a été mis à profit : avec ses compétences de réalisatrice de court-métrage, Sophie Darricau a préparé le tournage. Elle a retenu huit histoires, qu'elle a retravaillées afin d'en créer des versions scénarisées, écrites pour pouvoir se suivre et pour ménager la santé des acteurs. « Avec la contrainte de l'âge, je ne pouvais pas me permettre de les trimballer à droite à gauche toute

Des résidents d'Ehpad stars d'un court-métrage

BAYONNE Fruit de la collaboration entre la compagnie Lézards qui bougent, l'Ehpad du Séqué et la résidence seniors Foyer Soleil, le film « Premiers Amours » a été tourné mi-août

Elsa de la Roche Saint André
bayonne@sudouest.fr

« L'une de nos résidentes racontait : "on est dans un mouchoir". Maintenant, elle est passée à : "vous allez me voir dans un film" ». « À l'Ehpad du Séqué, le dernier projet mené avec le concours de la compagnie Lézards qui bougent a fait l'effet d'une bouffée d'air. Pendant une semaine, une caméra était braquée sur quelques résidents, devenus acteurs du film de leur vie.

Tout a commencé en septembre dernier. La compagnie a proposé à l'établissement, ainsi qu'aux seniors de la résidence Foyer Soleil, de participer à une création autour d'un thème universel : les premiers amours. À la manœuvre : Sophie Darricau, alias Soo Lee, une graphiste qui travaille depuis dix ans avec Lézards qui bougent. Pendant plusieurs mois, elle s'est entourée du comédien Jacques Nouard

pour collecter les récits des aînés, histoires d'amour mais aussi histoires de passion.

« Ensuite, il a fallu trouver un fil directeur entre elles », relate Sophie Darricau. Après sélection de seize textes, une lecture publique de ces fragments de vie s'est tenue en février dernier. Il était donc temps de passer à l'étape suivante : les récits des résidents du Séqué et de Foyer Soleil s'approprièrent à devenir un film expérimental. Jusqu'au confinement, qui est venu couper l'herbe sous le pied du collectif artistique. Le lien avec les seniors a, néanmoins, été maintenu, grâce à des ateliers animés par visioconférence.

Voix-off assurée par des jeunes

Du côté de la compagnie, ce temps a été mis à profit : avec ses compétences de réalisatrice de court-métrage, Sophie Darricau a préparé le tournage. Elle a retenu huit histoires, qu'elle a retravaillées afin d'en créer des versions scénarisées, écrites pour pouvoir se suivre et pour ménager la santé des acteurs. « Avec la contrainte de l'âge, je ne pouvais pas me permettre de les trimballer à droite à gauche toute



Des enfants de salariés de l'Ehpad ont joué les figurants. PHOTO EVA BREGERAS / « LÉZARDS QUI BOUGENT »

la journée. » Elle a donc simplifié au maximum la technique en n'attribuant qu'une scène à chacun des résidents. Le son, quant à lui, a été enregistré en amont.

Une vingtaine de jeunes ont été mis à contribution : des enfants des salariés de l'Ehpad, des jeunes du quartier de Sainte-Croix et des élèves du BTS audiovisuel de Bayonne. Ils ont prêté leurs voix aux histoires racontées

dans le court-métrage. Âgés de 16 à 18 ans, ils ont l'âge qu'avaient les résidents au moment de leurs premiers amours. Certains ont aussi fait office de figurants lors du tournage, qui s'est tenu du 10 au 14 août dans le pré qui borde Le Séqué.

Sophie Darricau a choisi de faire jouer aux résidents des scènes de la vie courante faisant écho à leurs récits. « Je voulais apporter quelque chose de poétique à leurs histoires. Je me suis inspirée d'Agnès Varda et Ken Loach. » Elle cite l'exemple d'une vieille dame qui avait raconté son amour de la vitesse, dans la

vie aussi bien qu'au volant. Elle a été filmée dans une voiture décapotable, en train de chanter du Luis Mariano, à la manière d'une star hollywoodienne.

Cette résidente de l'Ehpad est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Pour elle comme pour les autres personnes âgées touchées par la maladie, « les pathologies n'ont pas posé de difficulté particulière. Quand on est atteint d'Alzheimer, on n'a que la capacité d'être là au moment présent, donc elle ne stressait pas avant et ne se préoccupait pas de l'après », explique Richard Mesplede, animateur au Séqué. Au contraire, le projet a été source d'apaisement.

Un livre et une exposition

« Quand ils étaient filmés, nos résidents ne voyaient pas le temps passer car ils voulaient maintenir sur eux l'attention qui leur était donnée à ce moment-là », renchérit Céline Duprat, la directrice de l'Ehpad. La fin des journées de tournage en a frustré plus d'un. « C'est quand la fête ? », répétait l'une des actrices, prenant le court-métrage comme un amusement. Seule ombre au tableau : un résident qui devait ap-

paraître dans le film n'a pu être présent, en raison de son hospitalisation.

Sophie Darricau doit désormais s'atteler au montage. « Premiers Amours » devrait être à l'affiche des festivals de cinéma, d'ici l'année prochaine. À la rentrée, sortira un livre narrant cette aventure intergénérationnelle, de ses prémices à son clap de fin. Y figureront les clichés capturés par Eva Bregeras, apprenti-photographe de 14 ans. Si le contexte le permet, l'automne se poursuivra avec une exposition à Bayonne. « On va concevoir une installation pour permettre au public de s'immerger dans l'expérience telle qu'on l'a vécue », précise Sophie Darricau.

Le partenariat entre l'Ehpad du Séqué et Lézards qui bougent, lui, n'est pas près de s'arrêter. Il avait démarré il y a quatre ans lorsque l'établissement pour personnes âgées avait été utilisé comme salle de répétition pour une pièce de théâtre. Kristian Frédéric, fondateur de la compagnie, retient qu'« avec "Premiers Amours", c'était la première fois que le projet de collaboration était en lui-même est une création ».